

Section 2.—Recherches scientifiques et industrielles au Canada

Le champ des recherches scientifiques et industrielles au Canada est couvert, en tant que les gouvernements sont concernés, par les ministères fédéraux et provinciaux de l'Agriculture, des Forêts, des Pêcheries, des Mines, etc., de même que par des organismes de recherches tels que le Conseil National de Recherche, l'Ontario Research Foundation et le Research Council of Alberta. Le champ des recherches privées est naturellement plus vaste; il comprend toute l'œuvre effectuée dans les universités, patronnée par les sociétés et fondations scientifiques, et le vaste domaine des recherches techniques et industrielles exploré par des industries privées, qui dans bien des cas profitent de leur affiliation à des organisations mères aux États-Unis et au Royaume-Uni. Un relevé complet de l'œuvre accomplie par tous les organismes de recherches au Canada se trouve aux pp. 1103-1038 de l'Annuaire du Canada de 1940.

Section 3.—Bibliothèques

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie tous les deux ans un Relevé des Bibliothèques au Canada; la dernière édition donne la liste des bibliothèques publiques, universitaires, gouvernementales et autres spéciales, montrant la localité, la grandeur, etc. de chacune. Les renseignements suivants sont résumés du dernier relevé pour 1938-40.

Bibliothèques publiques.—Les bibliothèques publiques au Canada sont principalement des institutions urbaines. Dans les villes de plus de 10,000 âmes, environ 92 p.c. des gens jouissent dans une certaine mesure d'un service de bibliothèque; dans les petits centres urbains la proportion est de 42 p.c. Bien que 5 p.c. seulement des ruraux aient présentement un service de bibliothèque, l'intérêt que l'on a récemment montré pour le service de bibliothèque à la campagne, fourni par les bibliothèques régionales et ambulantes, promet de modifier cette situation dans un avenir rapproché. En interprétant les statistiques provinciales des bibliothèques publiques données au tableau 10, il faut se rappeler que dans les provinces où l'élément rural prédomine, comme dans les Provinces Maritimes et les Provinces des Prairies, les bibliothèques urbaines ne peuvent pas desservir plus d'un tiers de la population, tandis que dans les provinces plus urbaines d'Ontario, de Québec et de Colombie Britannique il leur est possible d'en desservir près de deux fois plus. Les autres genres de bibliothèques, dont les chiffres ne sont pas compris avec ceux des bibliothèques publiques, fournissent au public plus de matière à lire dans quelques provinces que dans d'autres. Par exemple, les bibliothèques paroissiales du Québec se chiffraient à 332 en 1933 (dernière année où les chiffres sont connus) et desservaient 869,037 paroissiens. Dans les autres provinces il n'y a pas de relevé des bibliothèques des églises ou des paroisses; toutefois, on sait qu'elles sont assez nombreuses. Les bibliothèques circulantes commerciales sont également une source importante de lecture, surtout d'ouvrages d'imagination, mais aucune statistique n'a été colligée à ce sujet depuis le recensement de 1931. Il faut également tenir compte des bibliothèques des particuliers et, comme il est impossible d'en faire le relevé, il faut considérer les statistiques des bibliothèques publiques comme le relevé d'un certain genre d'institution plutôt que comme le relevé complet des bibliothèques auxquelles le public a accès.